Martine JOLY¹ avec la collaboration de Philippe ROLLET et Agnès BALMELLE²

FACIÈS CÉRAMIQUES ET ASSEMBLAGES FONCTIONNELS À REIMS AU I^{er} SIÈCLE APRÈS J.-C.

I. INTRODUCTION

La fouille d'un important quartier urbain situé dans la partie sud-ouest de la ville antique de Reims (Fig. 1) a livré un abondant matériel. Trois lots de mobilier, qui proviennent de deux campagnes de fouilles préventives réalisées en 1996, rue de Venise et rue Gambetta, ont été retenus dans le cadre de cet article, car ils nous offrent une bonne image de la vaisselle utilisée par certains des habitants de la ville au ler s. de n. è.

1. Rue de Venise - F 408 et F 508 (Fig. 1, n° 3).

L'opération archéologique s'est déroulée durant l'hiver 1995-1996, sous la direction de Philippe Rollet³. Elle a consisté en la fouille de plusieurs îlots d'un quartier urbain, délimités par des rues. Le mobilier présenté ici provient du remplissage de deux structures excavées -F 408 et F 508situées le long de la rue "B". Aménagées dans le substrat, à l'intérieur des pièces d'habitation, elles prennent place le long des fondations des murs et elles ont été interprétées comme de petites pièces à usage de caves ou de celliers.

- La structure 408 : elle présente un creusement de forme grossièrement rectangulaire, de 1,20 m par 1,60 m, pour une profondeur de 0,90 m ; les parois sont légèrement évasées et le fond plat. Le

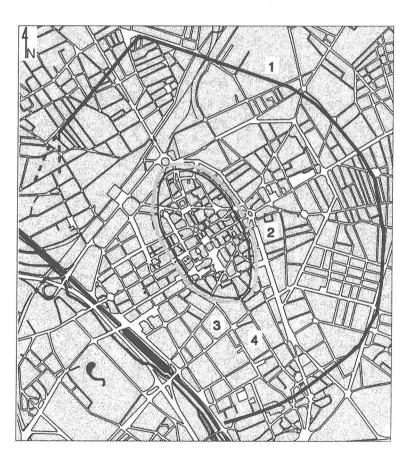


Figure 1 - Plan de situation des structures antiques et des interventions archéologiques. 1. Tracé du fossé de la grande enceinte ; 2. Tracé du fossé du Bas-Empire ; 3. Site de la rue de Venise ; 4. Site de la rue Gambetta. D'après R. Neiss.

¹ Ingénieur AFAN Grand-Est. UMR 5594 "Archéologie de la Bourgogne", Université de Bourgogne, Faculté des Sciences, 6 bd. Gabriel, 21000 DIJON.

² Chargés d'étude AFAN Grand-Est, 20bis rue Chanzy, 51100 REIMS. Dessins : J.-J. Bigot, AFAN, sauf mention contraire.

³ Voir Ph. ROLLET (Ph.), A. BALMELLE (dir.), Reims (Marne), rue de Venise (site n 51454181). DFS de fouille préventive 1997.

remplissage se compose de deux couches, la première (US 434) d'une épaisseur de 0,70 m a livré un mobilier relativement abondant et la seconde (US 433), d'une épaisseur moyenne de 0,20 m contenait seulement une centaine de tessons peu signifiants.

- La structure 508: bien que recoupée par un pilier moderne, sa forme peut être reconstituée. Il s'agit d'une structure excavée rectangulaire de 1,50 m par 2 m, présentant une profondeur d'environ 0,50 m, avec une paroi d'abord verticale (sur 0,30 m), puis oblique. Le remplissage (US 517) comporte des matériaux de construction (carreaux de terre décomposés, fragments de tuiles, petits blocs de craie) et de la céramique.

2. Rue Gambetta, ensemble 412.

L'opération archéologique a été dirigée par Marek Olszewski, en décembre 1995 et janvier 1996⁴ et a permis l'étude de deux maisons situées dans un quartier artisanal rémois, dont la chronologie s'étend de la deuxième moitié du l^{er} s. à la fin du IV^e s. Le mobilier qui nous intéresse ici provient d'une excavation située le long du mur d'une pièce de la "maison B", qui a fonctionné lors de la première phase d'occupation du site.

II. ÉTUDE CÉRAMOLOGIQUE

1. Rue de Venise - F 408-434.

Le mobilier recueilli comporte 1156 tessons, correspondant à 97 vases différents, dont plusieurs ont pu être reconstitués entièrement ou en grande partie. L'inventaire détaillé est présenté dans la Fig. 2.

☐ Chronologie.

Les 22 formes de sigillée proviennent des ateliers du sud de la Gaule et appartiennent en majorité à la première moitié du l^{er} s. apr. J.-C. (Fig. 9). La présence du Drag. 27 et les deux estampilles LICINUS (n^{os} 13 et 14) permettent de situer le début de la fourchette chronologique vers les années 40. La datation est confirmée en particulier par les vases en *terra nigra* présents : une série d'assiettes à paroi convexe (n^{os} 16-18), des coupelles et des jattes à collerette (n^{os} 21-22 et 23-25) et des pots carénés (n^{os} 34-36) qui apparaissent à la fin de l'époque tibérienne et que l'on rencontre fréquemment à la période claudienne⁵.

Le mobilier trouvé dans le remblai de la fosse 408 est homogène, datable des années 40-60⁶.

REIMS - Venise F 408-434								
US	Pâte .	Fgts	NMI	Inv.	Typologie	n°		
434	Amph. (bge.)	1	1	434/60	Amph. G3	1		
434	Amph. (or., eng. blanc)	4	1	434/58	Amph. régionale ?	2		
434	Amph. (rge. briq., eng. bl.)	2	2	434/68et85	Anses			
434	Sig. Sud	1	1	434/71	Assiette Dr. 15a1	3		
434	Sig. Sud	3	2	434	Assiettes Dr. 15a1			
434	Sig. Sud	. 3	1	434/72	Assiette Dr. 15a2	4		
434	Sig. Sud	3	1	434	Assiettes Dr. 15a2			
434	Sig. Sud	2	1	434/70	Assiette Dr. 15a2	5		
434	Sig. Sud	1	1	434/73	Assiette Dr. 18a	6		
434	Sig. Sud	2	2	434	Assiettes Dr. 18a			
434	Sig. Sud	1	1	434/75	Assiette Dr. 18a	7		
434	Sig. Sud	2	1	434	Dr. 18			
434	Sig. Sud	1	1	434/69	Dr. 24a	8		
434	Sig. Sud	3	2	434	Coupelles Dr. 24			
434	Sig. Sud	5	1	434	Dr. 27			
434	Sig. Sud	2	1	434/74	Ritt. 9b	9		
434	Sig. Sud	2	1	434	Ritt. 9			
434	Sig. Sud	1	1	434/90	Dr. 29b	10		
434	Sig. Sud	1	1	434/91	Dr. 29	11		
434	Sig. Sud	1	1	434/83	Fond Dr. 29b, est. disparue	12		
434	Sig. Sud	42	0	434	Dr. 29 (décors et fond) et N.I.			
434	Sig. Sud	1	1	434/89	Estampille LICINUS	13		
434	Sig. Sud	1	1	434/88	Estampille LICINUS	14		
434	PF (bge., dorée)	2	2	434/82	Gobelets, L. en amande, déversée			
434	PF (bge./eng. or-rge.)	7	1	434/92	Gobelet, sablé	15		
434	TN	2	1	434/21	Assiette, L. arrondie	16		
434	TN	1	1	434/19	Assiette, L. arrondie	17		
434	TN	1	1	434/20	Assiette, L. arrondie	18		
434	TN	1	1	434/24	Assiette, L. arrondie	19		
434	TN	3	1	434/17	Assiette, L. à marli	20		
434	TN	2	1	434/29	Coupelle à collerette	21		
434	TN	1	1	434/27	Coupelle à collerette	22		

⁴ Merci au responsable de l'opération qui nous a autorisés à reproduire ici les résultats du travail concernant la céramique de la structure 412, qui constitue une partie de l'étude du matériel effectué dans le cadre d'un contrat AFAN, du 22 février au 17 mars 1996. Voir Olszewski et coll. 1996.

⁵ Dans les contextes rémois : Joly 1994, Joly 1995, Joly 1997, mais aussi, par exemple, à Amiens : Benredjeb 1985.

⁶ Le remblai de cette fosse apparaît contemporain de la fin de la phase 4 de la rue B : voir Joly 1997, US 555.

434	TN	1	1	434/28	Jatte à collerette	23
434	TN	3	1	434/23-44	Jatte à collerette	24
434	TN	2	1	434/25 22	Jatte à collerette, var. 434/23	25
434	TN	1	1	434/84	Fond avec trace estampille ill.	26
434	TN	1	1	434/40	Pot	27
434	TN	1	1	434/55	Bouteille	28
434	TN	1	1	434/54	Bouteille	29
434	TN	1	1	434/46	Bouteille	30
434	TN	1	1		Bouteille	31
434	TN	1	1	434/36	Bouteille	32
434	TN	1	1		Fond piédouche	33
434	TN	48	1		Pot caréné, archéol., recol.	34
434	TN	22	1		Pot caréné, // 434/2	
434	TN	1	1		Coupelle à collerette // 434/29	
434	TN	3	1			
					Assiette, L. arrondie, // 434/20	05
434	TN fine	5		200000000000000000000000000000000000000	Pot caréné	35
434	TN fine	3	1		Pot caréné, // 434/15	
434	TN fine	4	1		Pot caréné, // 434/15	
434	TN fine	29	1		Partie inf. pot	36
434	TN fine	1	1		Bouteille	
434	TN fine	40	1	434/16	Gobelet // 434/14 (et P. N.I.)	
434	TR2	1	1	434/78	Assiette	37
434	TR	1	1	434/76	Cruche ? ou coupelle ?	38
434	TR div.	6	1	434	Coupelle campaniforme, usée	
434	Com. Sb.	3	1	434/	Jatte à b. rentrant	39
434	Com. Sb.	1	1	434/31	Jatte à b. rentrant	40
434	Com. Sb.	4	1	434/33	Bol hémisphérique	41
434	Com. Sb.	1	1	434/41	Marmite	42
434	Com. Sb.	1	1	434/57	Pot	43
434	Com. Sb.	1	1	434/39	Pot	44
434	Com. Sb.	2	1	434/4	Fond de pot	
	Com. Sb.	1		434/49		
434		1	1		Pot, L. en amande, déversée	
434	Com. Sb.		1	434/50	Marmite, // 434/39	
434	Com. Sb.	1	1		Pot, L. dév., carrée	
434	Com. Sb.	2	1		Marmite, // 434/41	
434	Com. Sb.	1	1	434/32	Jatte à b. rentrant, // 434/30	
434	Com. Sb.	8	1	434	N.I.	
434	Com. Sb. Gris-Rose	26	1	434/93	Couvercle arch., recollé	45
434	Com. Sb. Gris-rose	77	1	434/5	Marmite, recollée	46
434	Com. Sb. Gris-Rose	1	1	434/38	Marmite, col mouluré	47
434	Com. Sb. Gris-Rose	11	1	434/45	Col de pot, goudron noir	
434	Gross. Cl.	1	1	434/86	Jarre	48
434	Gross. Cl.	16	1	434/87	Jarre (et P. N.I.)	49
434	M-F. Cl.	1	1	434/43	PotL. déversé (résiduel)	50
	Com. Cl., M-F, dorée	3	1	434/10	Pot, L. en boule	51
	Com. Cl.M-F, dorée	3		434/11	Pot, L. en boule	52
	Com. Cl.	1		434/80	Mortier	53
	Com. Cl.	4		434/79	Jatte ou marmite	54
	Com. Cl.	1		434/77	Pot à miel	55
	Com. Cl.	10		434/1	Pot ansé, presque entier	56
	Com. Cl.	20		434/6	Pot ansé, reconstitué	57
	Com. Cl.	3		434/66	Cruche, bord en chapiteau	58
	The state of the s					59
	Com. Cl.	2		434/62-67	Cruche bord haut mouluré	
434	Com. Cl.	1		434/63	Cruche bord haut mouluré	60
	Com. Cl.	1		434/65	Cruche bord haut mouluré	61
	Com. Cl.	57		434/64	Cruche bord haut mouluré	62
434	Com. Cl.	1		434/61	Cruche à 2 anses	63
_	Com. Cl.	1		434/59	Cruche (2 anses ?)	64
434	Com. Cl.	1	1	434/81	Cruche	65
434	Com. Cl.	602		434		
434	Com. Cl. brûlée ?	1	1	434/48	Pot, L. triangulaire	
434	Com. Cl., eng. brun	1	1	434/37	Cruche tréflée	66
					The state of the s	

Figure 2 - Reims, inventaire du mobilier céramique de Venise F 408. **Abréviations utilisées :** amph. : amphore ; sig. : sigillée ; PF : parois fines ; TN : *terra nigra* ; TR : *terra rubra* ; Cl. d. : commune mi-fine claire, dorée au mica ; Com. Cl. : commune claire ; Com. Sb. : commune sombre ; CL. Gross. : commune claire grossière.

☐ Composition du répertoire (Fig. 16).

La terra nigra occupe la première position dans le classement des catégories de pâtes (30 % du total), suivie de près par la céramique sigillée (24 % du total des vases). Ces deux catégories de céramique fine totalisent donc plus de la moitié (54 %) des vases recueillis. En ce qui concerne les formes, les assiettes et les pots dominent nettement le lot, représentant l'un et l'autre 20 % du total. Viennent ensuite les coupelles, les jattes et les cruches. Il faut souligner que les assiettes sont aussi nombreuses que les pots, alors que ceux-ci sont en général nettement mieux représentés dans les contextes d'habitat gallo-romains (Joly 1992).

La composition de ce lot céramique apparaît donc originale. La répartition des catégories céramiques et des différentes formes diffère considérablement de celle de la plupart des autres contextes d'habitat galloromains. On note une sur-représentation globale de la vaisselle de table (et plus particulièrement des assiettes) et de présentation (coupelles, jattes). La vaisselle de cuisine se compose essentiellement de pots (utilisés pour cuire ou conserver les aliments),

accompagnés de quelques marmites.

Ces particularités montrent que l'on se trouve ici en présence d'un lot original. La diversité des formes rencontrées conduit à penser que la vaisselle pourrait provenir d'un placard ou d'un vaisseller, vraisemblablement situé à proximité d'une salle à manger, plutôt que d'une cuisine⁷.

Cependant, l'état de conservation des céramiques (faible proportion de vases reconstituables entièrement) révèle que cette vaisselle n'a pas été découverte écrasée en place. Les récipients une fois cassés ont visiblement été transportés et mis au rebut dans une structure abandonnée, réutilisée en dépotoir. Malgré sa découverte en position secondaire, cet ensemble de mobilier est bien homogène et il nous fournit une image des vases utilisés à table dans une maison de Reims, vers le milieu du l^{er} s. apr. J.-C.

2. Rue de Venise - F 508-517.

Le mobilier recueilli est assez peu abondant, mais relativement bien conservé : les 382 tessons correspondent en effet à seulement 46 vases (voir le détail à la Fig. 3).

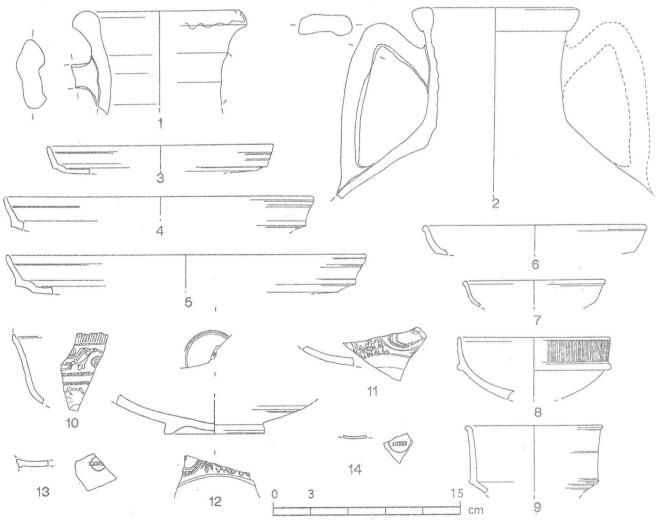


Figure 3 - Reims, céramique provenant de Venise F 408 (éch. : 1/3). Légende : voir Fig. 2.

⁷ Il pourrait s'agir également de la réserve d'un magasin de vaisselle, mais le répertoire des formes serait sans doute plus monotone.

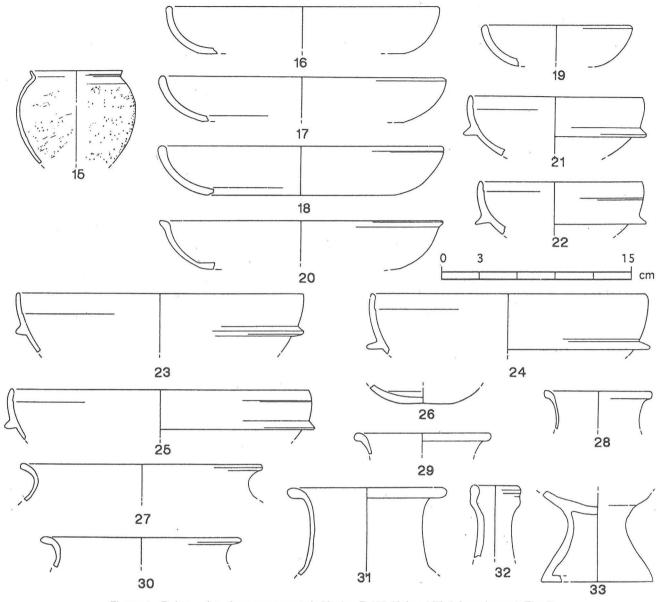


Figure 4 - Reims, céramique provenant de Venise F 408 (éch. : 1/3). Légende : voir Fig. 2.

☐ Chronologie.

La céramique sigillée exhumée ici provient du sud de la Gaule. Il s'agit de cinq formes en usage pendant la seconde moitié du I^{er} s. (Drag. 17b1, Drag. 22/23). La présence des vases Drag. 37 et 27c permet de réduire cette fourchette chronologique, puisque ces formes ne sont exportées qu'après les années 70/80. La fin de la fourchette peut être située entre la fin du I^{er} s. et les premières années du II^e s. Les vases en *terra nigra* (assiettes à paroi convexe et bord arrondi, coupelles à collerette, jattes à collerette et gobelets carénés) sont des formes très en vogue à la période claudienne, et en usage jusqu'à la fin du I^{er} s. Enfin, parmi la céramique commune, on trouve des récipients connus à Reims pendant la fin du I^{er} et le début du II^e s., par exemple les marmites n^{os} 75 et 76 (Joly 1993).

Le lot céramique recueilli dans le remplissage de la fosse 508 peut donc être daté du dernier quart du l^{er} s. au tout début du II^e s. ⁸.

☐ Composition du répertoire (Fig. 8).

Les vases en céramique commune arrivent en tête du classement (plus de 60 % des vases) et se répartissent de la manière suivante : les céramiques communes claires représentent près de 40 % du total et les céramiques communes sombres 24 % des vases. Viennent ensuite, à égalité, la céramique sigillée et la *terra nigra* (12 % chacune).

En ce qui concerne les formes, les cruches dominent nettement l'ensemble, en représentant presque le tiers des vases identifiés, tandis que les autres formes du répertoire sont réparties de manière sensiblement

⁸ Contemporain de la dernière phase d'occupation de la rue B.

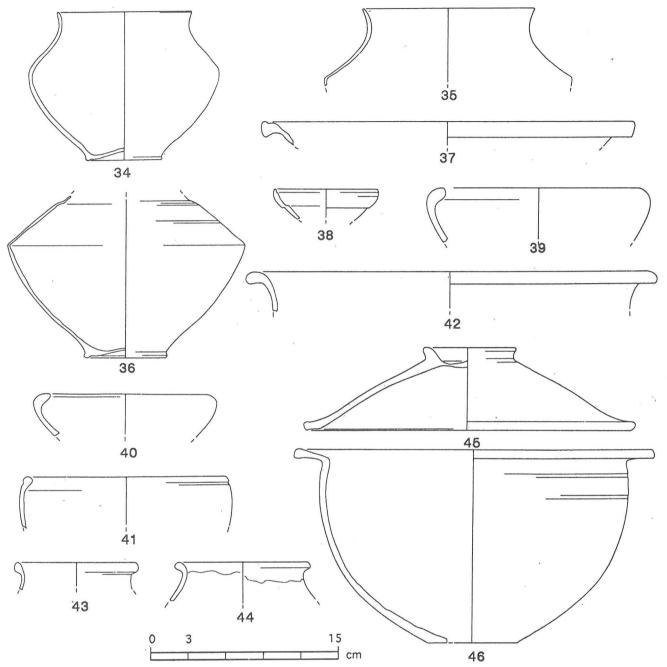


Figure 5 - Reims, céramique provenant de Venise F 408 (éch. : 1/3). Légende : voir Fig. 2.

égale (à peine 10 % chacune du total des vases).

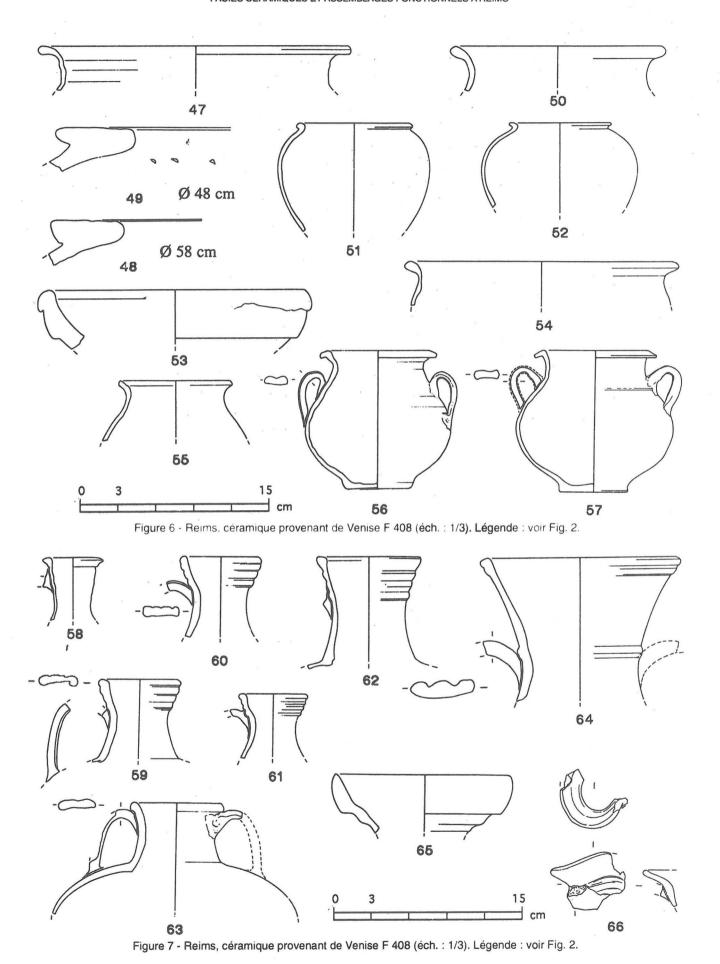
Le lot de céramiques retrouvé dans F 508 se caractérise donc par une forte représentation des cruches. Il s'agit de productions bien identifiées dans les ateliers rémois découverts lors de l'aménagement du parc Saint-Rémi⁹. Ces récipients étaient destinés au transport de liquides (eau de la fontaine, vin) sur de courtes distances (Joly 1994). Il importe de noter qu'un certain nombre des cruches retrouvées ici sont poissées, elles ont donc vraisemblablement contenu du vin, acheté au

détail (ou bouché ?) chez un marchand proche¹⁰ et stocké dans un lieu approprié.

La plupart des cruches ont été retrouvées entières, ou ont pu être reconstituées. Il s'agit donc visiblement de vases abandonnés sur place, piégés lors d'une démolition subite, fait confirmé par la composition de la couche dans laquelle ils ont été trouvés (voir cidessus). On peut raisonnablement penser que ces vases étaient stockés dans une pièce à usage de réserve à liquides, sans doute un cellier ou une cave.

⁹ X. DERU, L. GRASSET, L'atelier de potiers gallo-romains du quartier Saint-Rémi à Reims (Marne). I. Les productions, dans *Bull. de la Soc. Arch. Champenoise*, 90, 1997, 2, p. 51-82.

¹⁰ On peut penser qu'il s'agit de vin produit dans une exploitation de la région rémoise, vendu dans les cruches fabriquées à Reims.



	REIMS - Venise F 508-517								
US	Pâte	Fgts	NMI	Inv.	Typologie	n°			
	Amph. (bge., cray.)	21	1		Gauloise ?				
517	Amph. (bge., ptes. incl.)	3	1	517	Dr. 20				
517	Amph. (bge., usée)	1	1	517/33	Anse de Dr. 20				
517	Amph. div.	3	2	517	N.I.				
517	Sig. Sud	1	1	517/27	Dr. 15b1	67			
517	Sig. Sud	2	1	517/30	Dr. 18a	68			
517	Sig. Sud	1	1	517/3	Dr. 22/23 (fond troué)	69			
	Sig. Sud	3	1	517/25	Dr. 27c	70			
517	Sig. Sud	9	1	517/26-28	Dr. 37	71			
517	TN		1	517	Assiette à bord arrondi				
517	TN	6	2	517	Coupelles à collerette				
517	TN	1	1	517/11	Jatte à collerette	72			
517	TN	1	1	517/35	Fond de gobelet caréné				
517	TR	1	1	517/29	Assiette	73			
517	Com. Sb.	1	1	517/31	Jatte,b. rentrant	74			
517	Com. Sb.	12	1	517/18	Marmite	75			
517	Com. Sb.	6	1		Marmite	76			
517	Com. Sb.	1	1	517/20	Pot	77			
517	Com. Sb.	1	1	517/24	Pot	78			
517	Com. Sb.	1	1	517/22	Pot	79			
517	Com. Sb.	3		517/40	Fond de pot				
517		13		517	N.I.				
517	Com. Sb. Gris-rose	3		517/41-34	Couvercle	80			
517	Com. Sb. Gris-rose	1	1		Couvercle	81			
517	Com. Sb. Gris-rose	8		517/36	Couvercle	82			
517	Com. Sb. Gris-rose	2		517/23	Fond				
517	Gross. Cl.	38		517	Jarres à Ige. Bord				
517	Gross. Cl.	1		517/15	Jarre	83			
517	Com. Cl.	1	1		Mortier	84			
517	Com. Cl.	1		517/17	Mortier	85			
517	Com. Cl.	7	1	*****	Mortier	86			
517	Com. Cl.	1	1		Cruche St. Rémi intacte (ouv. déf.)	87			
517	Com. Cl.	8	1	517/7	Cruche St. Rémi, recol., manque fond	88			
517	Com. Cl.	1	1	517/4	Cruche St. Rémi (un petit mg.)	89			
517	Com. Cl.	15		517/8-9	Cruche St. Rémi (pois. Interne)	90			
517	Com. Cl.	12	1	517/12-10	Cruche St. Rémi (pois. Interne)	91			
517	Com. Cl.	1	1	517/2	Cruche St. Rémi intacte	92			
517	Com, Cl,	1	1	517/14	Cruche, L. en bourrelet	93			
517	Com. Cl.	1	0	517/32	Cruche St. Rémi, brûlée				
	Com. Cl.	12		517/13	Fond de cruche St. Rémi				
	Com. Cl.	169	3	517	Cruches St. Rémi	1			
	Com. Cl.	2	1	517	Pot à L. déversée, marli	1			
517	Com. Cl.	3	1	517	Cruche à Ige. ouv. ?				
	Com. Cl.	2	1	517	Cruche				
	Com. Cl., d.	1	1	517	N.I.	-			
	Total	382	46	017	150				
	mobilier en terre cuite	1 002	70						
	Creuset	3	4	517	Creuset	94			
	Terre cuite	1		Oi105		95			
	Terre cuite	1		Oi105	peson	96			
-	Terre cuite	1		Oi104	peson				
	Terre cuite	1		Oi106	peson	97			
317	TELLE CUILE		1	UHU/	peson	98			

Figure 8 - Reims, inventaire du mobilier céramique de Venise F 508.

Il faut ajouter que les amphores sont relativement plus abondantes que dans les autres contextes d'habitats rémois étudiés, ce qui confirme l'hypothèse d'utilisation de cette pièce.

On peut noter enfin que les creusets et les pesons (nos 94-98) retrouvés avec ces vases à liquide témoignent de la présence d'activités artisanales proches.

3. Rue Gambetta - US 412.

Le mobilier est peu abondant : les 152 tessons retrouvés correspondent à 11 vases (Fig. 13).

☐ Chronologie.

L'US 412 appartient à la première phase d'occupation reconnue sur le site¹¹. datée de la seconde moitié du l^{er} ou du tout début du II^e s.

¹¹ Datée par la présence de céramique sigillée sud-gauloise (formes Dr. 29, Dr. 18), de *terra nigra* (productions rémoises et de la vallée de la Vesle) et de céramiques communes connues à Reims dans des contextes datés de la seconde moitié du l^{er} ou du début du II^e s.

N	Nb.	Typologie	Datations									
			10	20	30	40	50	60	70	80	90	100
3	1	Assiette Dr. 15a1										
	2	Assiettes Dr. 15a1										
4	1	Assiette Dr. 15a2										
	1	Assiette Dr. 15a2										
5	1	Assiette Dr. 15a2										
6	1	Assiette Dr. 18a										
	2	Assiettes Dr. 18a										
7	1	Assiette Dr. 18a										
8	1	Dr. 24a										
	1	Dr. 27										
9	1	Ritt. 9b										
10	1	Dr. 29b										
12	1.	Fond Dr. 29b, est. disparue		40								
13	1	Estampille LICINUS										
14	1	Estampille LICINUS										

Figure 9 - Reims - Venise F 508, datation des céramiques sigillées (d'après Dicocer).

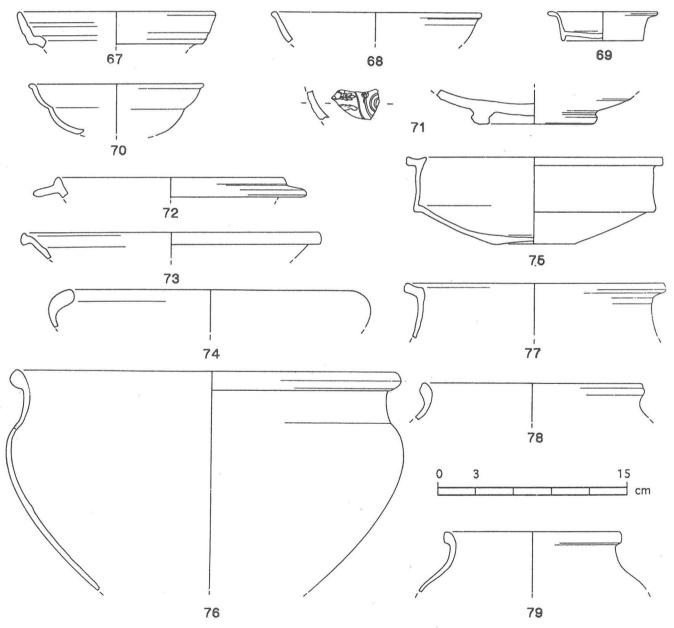


Figure 10 - Reims, céramique provenant de Venise F 508 (éch. : 1/3). Légende : voir Fig. 8.

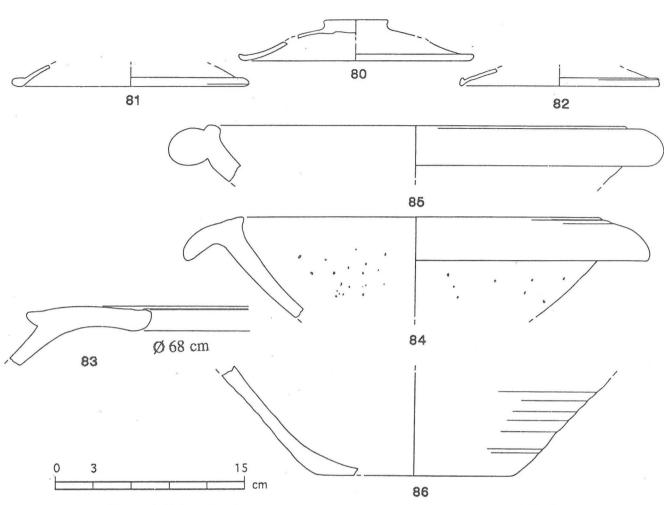


Figure 11 - Reims, céramique provenant de Venise F 508 (éch. : 1/3). Légende : voir Fig. 8.

□ Composition du répertoire (Fig. 13).

Seules deux catégories céramiques sont présentes : la céramique commune et la *terra nigra*, inégalement représentées. Le lot comprend des pots en céramique commune sombre (5 exemplaires), une marmite, un mortier et une cruche en céramique commune claire. Enfin, trois vases en *terra nigra* (un gobelet caréné, un pot et un non identifiable). La grande majorité des céramiques communes est destinée à une utilisation culinaire (conservation ou cuisson des aliments) tandis que les vases en *terra nigra* étaient sans doute utilisés à table et non à la cuisine comme les autres. Il faut ajouter que trois des pots en céramique commune (n^{os} 100-102) constituent des variantes d'un même type, avec des modules différents : un grand, un moyen, un petit.

Ce lot de vases montre quelque originalité. D'une part, on se trouve en présence d'un ensemble de mobilier numériquement peu abondant (une dizaine de vases seulement), dont la plupart ont pu être recollés entièrement ou en grande partie, d'autre part, le répertoire se limite à quelques formes de vaisselle culinaire. Enfin, plusieurs récipients en verre¹² (Fig. 15) accompa-

gnaient le tout, fait suffisamment rare à Reims pour être remarqué.

Le contexte de découverte apporte des informations supplémentaires. En effet, les vases ont été recueillis dans le coin d'une pièce marquée par la présence d'un élément en bois, ce qui conduit à restituer à cet endroit la présence d'une étagère. Cette dernière s'est effondrée et son contenu a été retrouvé éparpillé sur le sol. Le bon état de conservation de nombreux vases en terre cuite et en verre montre que les récipients ont été trouvés en position primaire. Le répertoire peu diversifié laisse penser que ces vases étaient utilisés au même moment, sans doute dans la cuisine de la maison.

III. CONCLUSION

Les trois lots de mobilier étudiés ici montrent un certain nombre de particularités, et par conséquent se distinguent de ceux habituellement rencontrés sur les sites d'habitat.

Dans le premier ensemble (F 408), la vaisselle de table domine largement, dans le second (F 508), ce sont les cruches qui sont le mieux représentées et,

¹² Etudié par H. Cabart (Olszewski et coll. 1996, p. 53): parmi la douzaine de fragments retrouvés en tout sur le site, cinq proviennent de 412. Nous le remercions de nous avoir autorisés à utiliser ses dessins.

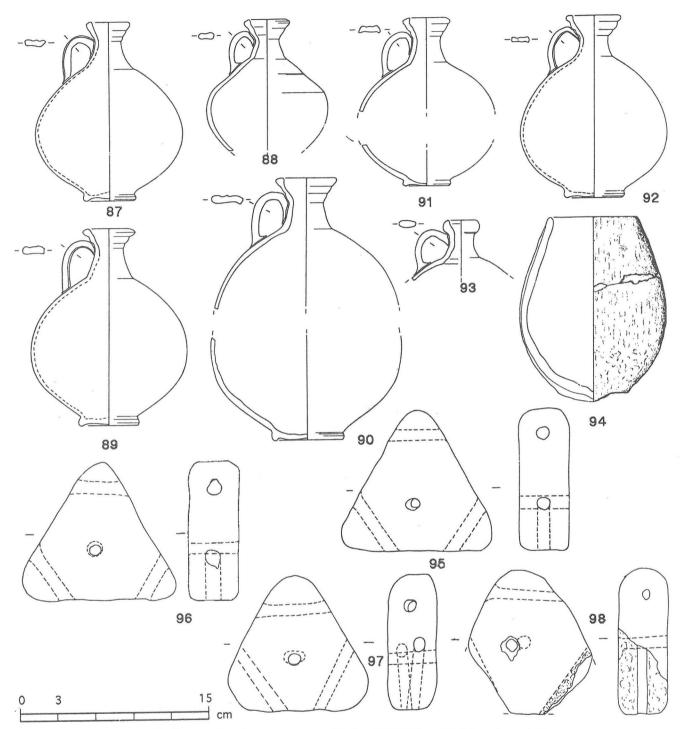


Figure 12 - Reims, céramique provenant de Venise F 508 (éch. : 1/3). Légende : voir Fig. 8.

	REIMS - Gambetta 412								
US Pâte		e Fgts		Inv.	Typologie	n°			
412	TN	4	2	412	Pot ou gobelet caréné + 1 N.I.				
412	TN	3	1	412/4	fond d'un pot, base moulurée	99			
412	Com. Sb.	19	1	412/5	Pot, reconstitué entièrement	100			
412	Com. Sb.	33	1	412/6	Pot, reconstitué entièrement	101			
412	Com. Sb.	87	1	412/7	Pot,	102			
412	Com. Cl.	1	1	412/3	Marmite	103			
412	Com. Cl.	2	1	412/2	Mortier	104			
412	Com. Cl.	2	2	412	1 cruche + 1 pot				
412	N.I.	1	1	412	N.I.				
412	Total	152	11						

Figure 13 - Reims, inventaire du mobilier céramique de Gambetta 412.

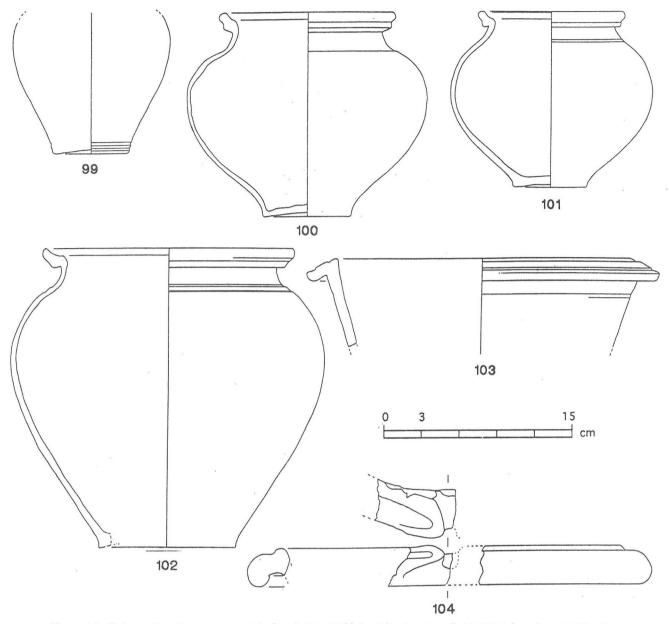


Figure 14 - Reims, céramique provenant de Gambetta 412 (éch. : 1/3 ; dessins : S. Mailly). Légende : voir Fig. 13.

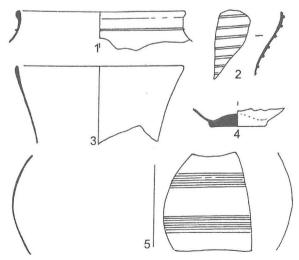


Fig. 15 - Reims, verrerie provenant de Gambetta 412 (éch. : 1/2 ; dessins : H. Cabart).

enfin, dans le dernier (412), on trouve presque exclusivement de la vaisselle culinaire, avec trois pots du même type mais en trois tailles différentes.

Ces lots apportent des informations de différentes sortes. Les données concernent en effet la chronologie des productions rémoises, les habitudes dans le domaine des arts de la table et de la cuisine et, enfin, l'identification de la fonction de certaines structures.

1. Renseignements d'ordre chronologique.

Les lots étudiés constituent des ensembles de mobilier bien datés, d'une part grâce à la présence d'importations (sigillées sud-gauloises) et d'autre part en fonction de leur insertion stratigraphique. Il s'agit donc d'ensembles fiables, utilisables pour l'établissement de la typo-chronologie des céramiques rémoises, et en particulier des productions locales ou régionales pour lesquelles la documentation fait encore largement défaut.

REIMS - Venise F 408-434								
Pâte	Nb.	%	Formes	nb.	%			
Sig.	22	24	assiettes	20	22			
PF	3	3	coupelles	11	12			
TN	28	30	jattes	11	12			
TR	3	3	couvercles	1	1			
Com. Sb.	17	18	marmites	5	5			
Gross. Cl.	3	3	mortiers	1	1			
Com. Cl.	16	17	Jarres	2	2			
Cl. d.	2	2	pots	20	22			
Total	93	100	bouteilles	6	6			
			cruches	10	11			
			Gobelets	4	4			
			N.I.	2	2			
			Total	93	100			

Figure 16 - Reims, Venise F 408: répartition des catégories de pâtes et des formes présentes.

REIMS - Venise F 508-517								
Pâte	Nb.	%	Formes	nb.	%			
Sig.	5	12	assiettes	4	10			
TN	5	12	coupes	4	10			
TR	1	2	jattes	3	7			
Com. Sb.	10	25	couvercles	4	10			
Gross. Cl.	3	7	marmites	2	5			
Com. Cl.	16	39	mortiers	3	7			
Cl. d.	1	2	jarres	3	7			
Total	41	100	pots	4	10			
			cruches	12	29			
			N.I.	2	5			
20 W - 10 W - 2 W - 10 W			Total	41	100			

Figure 17 - Reims, Venise F 508: répartition des catégories de pâtes et des formes présentes.

2. Habitudes dans le domaine des arts de la table et de la cuisine.

Le mobilier recueilli dans les contextes homogènes nous donne une bonne image du vaisselier galloromain en usage dans un quartier de Reims pendant le Haut-Empire. Il est rare, en effet que l'on se trouve en présence d'associations de céramiques en position primaire, ou de contextes peu remaniés qui permettent de prendre en considération les associations de vaisselle utilisée à un moment bien défini. On peut ainsi montrer la place des productions locales, régionales ou importées de régions plus lointaines, dans l'approvisionnement des rémois de ce quartier au l^{er} s. apr. J.-C. lorsqu'ils désiraient remplir leur vaisselier ou les étagères de leur cuisine.

3. Identification de la fonction des structures fouillées.

La composition du répertoire des lots céramiques étudiés fournit des indications quant à la destination de certaines structures fouillées que la fouille seule n'a pas suffi à déterminer. En effet, nous avons montré plus haut que dans chacun des cas présentés, les spécificités dans le répertoire et les proportions des catégories de pâtes permettent de déterminer que les lots proviennent de structures qui avaient, à l'origine, des destinations différentes. Pour F 408, qui contient essentiellement des récipients utilisés à table, pour la présentation, le

service et la consommation des aliments, on peut restituer à l'origine un lot issu d'un espace de rangement, sans doute situé à proximité d'une salle à manger. Quant à F 508, qui a livré essentiellement des cruches (et des amphores en proportion relativement plus abondante qu'à l'habitude), il s'agit d'une pièce destinée principalement au stockage des réserves liquides et peut-être alimentaires, sans doute un cellier ou une cave. Enfin, le lot de la rue Gambetta, 412, pour lequel les données de fouilles étaient plus explicites (trace d'éléments de bois permettant de restituer la présence d'une étagère), nous fournit une image d'association de vases de cuisine en usage à la fin du l^{er} s.

L'étude céramologique met en lumière les particularismes de certains ensembles. On arrive ainsi, grâce à l'étude des données d'une fouille associée à l'analyse céramologique, à identifier des contextes qui permettent d'approcher de façon ponctuelle mais précise la notion de vases en utilisation à un moment donné ou encore d'assemblages fonctionnels en relation avec une structure ou un local à destination particulière. On admet généralement qu'une telle approche n'est possible que sur des sites qui se distinguent par une conservation exceptionnelle (Pompéi ou, plus proche de nous, Martigues 13). L'exemple de Reims, où de nombreuses opérations de fouille préventive ont eu lieu ces dernières années, invite à dépasser ce cliché.

¹³ Voir à ce sujet : J. CHAUSSERIE-LAPRÉE, La quantification au service de l'approche ethnographique d'un habitat protohistorique : l'exemple de l'Ile de Martigues, dans La quantification des céramiques : conditions et protocole (Actes de la Table-ronde, organisée par l'UMR 126 et l'UMR 154 au Centre Archéologique Européen du Mont Beuvray, 7-9 avril 1998), sous presse.

BIBLIOGRAPHIE

Benredjeb 1985 : T. BENREDJEB, La céramique gallo-romaine à Amiens (Somme). I. La céramique gallo-belge, dans *Revue Archéologique de Picardie*, 3/4, 1985, p. 143-176.

Dicocer: M. PY (dir.), DICOCER, dictionnaire des céramiques antiques (VIIème s. av. n.è. - VIIème s. de n.è.) en Méditerranée nord - occidentale (Provence, Languedoc, Ampurdan), Mélanges d'histoire et d'archéologie de Lattes, Lattara, 6, 1993.

Joly 1992 : : M. JOLY, Recherches sur la céramique commune gallo-romaine dans l'est de la Bourgogne, Thèse de doctorat, Université de Dijon, 1992.

Joly 1994a: M. JOLY, Boire et manger en Bourgogne gallo-romaine: la vaisselle au Haut-Empire, dans M. JOLY (avec la collaboration de L. MARCHAND) (dir.), Boire et manger en Bourgogne. Usages et fonctions du mobilier archéologique du Néolithique au Moyen-Age (Actes des deuxièmes journées de rencontres d'ARIA Bourgogne), Cahiers Archéologiques de Bourgogne, Dijon, 1994, p. 67-80.

Joly 1994b: M. JOLY, La céramique, dans Ph. ROLLET, A. BALMELLE et coll., La fouille de la place Drouet-d'Erlon à Reims. No d'inventaire de site: 51454127, Rapport de fouille. SRA Champagne-Ardenne, Antenne de Reims, 1994.

Joly 1995: M. JOLY, La céramique, dans Ph. ROLLET, A. BALMELLE (dir.), Reims (Marne), rue Carnot. Opération archéologique dans le centre de la ville antique (de La Tène finale au Bas-Empire et du Bas Moyen-Age à nos jours), DFS de fouille préventive (09/03/1995-31/06/1995), SRA Champagne-Ardenne, Antenne de Reims, 1995, p. 79-129.

Joly 1997: M. JOLY, La céramique, dans Ph. ROLLET, A. BALMELLE (dir.), Reims (Marne), rue de Venise (site n 51454181), DFS de fouille préventive 1997 (impression en cours).

Olszewski et coll. 1996: M.-T. OLSZEWSKI, D. BILLOIN, F. BOUCHET, H. CABART, J.-M. DOYEN, M. JOLY, Ph. TOURTEBATTE, Reims, fouille de la rue Gambetta (de la deuxième moitié du ler ap. à la fin du IVème siècle ap. J.-C.), DFS de sauvetage urgent 1996. SRA Champagne-Ardenne, AFAN Grand-Est, 1996.



DISCUSSION

Président de séance : Richard DELAGE

Xavier DERU: Un commentaire et ensuite une question. Le commentaire est qu'il s'agit d'ensembles de références pour établir la chronologie des ateliers de potiers qui sont en train d'être publiés dans des bulletins et que ces ensembles sont rares à Reims; c'est donc un point positif. La question: dans l'ensemble où la céramique culinaire domine, montre-t-elle des traces d'usage, des traces d'usure pour les mortiers et de cuisson pour les marmites?

Martine JOLY: Oui, ces objets ne sont pas neufs.

Alain CHARTRAIN: Dans l'ensemble 517, on voyait le dessin d'un vase en forme d'œuf, à paroi assez épaisse (Fig. 12, nº 94); je suppose qu'il est en commune claire. En avez-vous trouvé d'autres sur Reims?

Martine JOLY: Ce n'est pas du tout un vase en commune claire mais un creuset avec une pâte violette. On en trouve relativement souvent à Reims dans des quartiers à vocation d'habitat qui présentent soit des boutiques, soit des petits ateliers; on a ainsi des traces d'activités artisanales comme avec les pesons en craie.

Robin SYMONDS: La question de la fonction nous intéresse beaucoup maintenant, en Angleterre, depuis la publication des céramiques communes d'Usk par Kevin Greene, en 1993; il rattache toutes les céramiques à une série de fonctions. On essaie de faire la même chose à Londres et je sais que l'équipe de Lincoln fait de même. On a essayé d'associer tous nos codages de pâtes et de formes avec un codage de fonction mais je ne peux pas dire si cela aboutit à des résultats concrets. C'est une autre approche et il faut essayer d'accumuler beaucoup de données sur plusieurs sites pour voir si on peut distinguer des fonctions différentes, par exemple à l'intérieur d'un bâtiment, ou bien sur l'ensemble d'un site par rapport à d'autres sites dans la ville. On va tous dans la même direction et c'est un domaine très intéressant où il y a énormément de possibilités.

Martine JOLY: Il est vrai que c'est un peu distrayant par rapport à des milliers de fosses remplis de millions tessons!

Paul TYERS: Je pense que la partie la plus importante de l'étude de Greene sur Usk est qu'il a utilisé le système statistique pour montrer qu'il y a des différences entre un groupe et un autre. Il y a aussi le système du codage et on a besoin des deux éléments.

* *